

Relations industrielles Industrial Relations



Canadian Cases in Labour Relations and Collective Bargaining, by Hem C. Jain, Don Mills (Ontario), Longman Canada Limited, 1973, 211 pp.

Jean Bernier

Volume 28, Number 4, 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/028472ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/028472ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bernier, J. (1973). Review of [*Canadian Cases in Labour Relations and Collective Bargaining*, by Hem C. Jain, Don Mills (Ontario), Longman Canada Limited, 1973, 211 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 28(4), 901-902.
<https://doi.org/10.7202/028472ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1973

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

jusqu'à accéder à la présidence des **United Automobile Workers**. Reuther socialiste doit mener la lutte au sein de son syndicat contre les communistes qui voulaient en prendre le contrôle. On le voit dans tous les combats qu'il a menés tant contre l'industrie géante qu'au sein du mouvement syndical et qu'au plan politique. On le voit aussi dans ses rapports avec des personnages importants avec qui il a eu à traiter au cours de sa carrière : John L. Lewis, Philip Murray, George Meany, Sidney Hillman, Khrushchev et les présidents Roosevelt, Truman, Kennedy, Johnson. Pour Reuther, le syndicalisme n'était pas simplement une agence des services au profit de ses membres, il avait un rôle économique, social et politique à jouer tant au niveau national qu'international.

Le texte est chargé de citations de déclaratoires et de discours prononcés par Reuther qui illustrent et confirment ses positions dans les divers moments importants de son activité syndicale et les luttes qu'il a eu à livrer sur tous les terrains. Le fait que les références bibliographiques soient reléguées dans un annexe consacré aux sources soulage le lecteur et en même temps satisfait le chercheur qui veut vérifier ou pousser plus loin les études sur une situation particulière.

Les auteurs ont procédé d'une façon beaucoup plus anecdotique qu'analytique et critique. Ils ont présenté un ouvrage sympathique, mais honnête, qui est de lecture facile, même pour ceux qui ne sont pas très familiers avec le monde syndical.

Gérard DION

Université Laval

Canadian Cases in Labour Relations and Collective Bargaining, by Hem C. Jain, Don Mills (Ontario), Longman Canada Limited, 1973, 211 pp.

L'auteur de cet ouvrage entend combler un vide dans la littérature pédagogique en relations industrielles au Canada. En effet, le professeur qui veut illustrer son enseignement à l'aide d'exemples vécus ou qui veut susciter chez ses étudiants des discussions autour de situations réelles ne dispose pas de recueil de cas proprement canadien dans

le domaine des relations du travail. Il doit la plupart du temps se référer à des ouvrages américains ou repérer lui-même les cas qu'il entend utiliser ou repérer.

Or, même si l'on observe certains points de ressemblance entre les cadres américain et canadien de relations du travail, il demeure que le régime canadien comporte des caractéristiques qui lui sont propres de telle sorte que les problèmes ne se posent pas nécessairement de la même façon pas plus qu'ils ne donnent lieu aux mêmes solutions.

C'est à partir de cette observation que le professeur Jain a rassemblé un certain nombre de « cas » canadiens qu'il propose dans ce recueil. Ces derniers, choisis dans diverses juridictions provinciales et fédérale, sont regroupés sous quatre titres : la détermination des parties à la négociation, la négociation comme telle, la négociation de quelques questions majeures (telles que l'ancienneté, les droits de la direction, la sous-traitance, les changements technologiques, etc.) et la coopération patronale-syndicale.

Chaque cas comprend l'information nécessaire à l'analyse et à la discussion de la situation présentée ; c'est-à-dire une brève description des éléments factuels, les positions syndicale et patronale, un guide de discussion et enfin la décision rendue par une instance compétente (Commission de relations du travail, Tribunal d'arbitrage, Commission d'enquête, etc.) lorsqu'il y a lieu.

L'intérêt de la plupart des cas proposés repose sur le fait qu'ils sont souvent le reflet de situations particulièrement critiques. C'est ainsi, par exemple, que le cas portant sur la question de sous-contracts en est un qui remet en cause l'existence même de l'unité de négociation, celui relatif à l'exercice des droits de la direction réfère à la célèbre cause *Port Arthur Shipbuilding*, celui sur les changements technologiques s'insère dans le cadre du rapport *Freedman*, et on pourrait multiplier les exemples.

Même si dans la pratique quotidienne des relations du travail, les parties ne font pas toujours face à des situations limites, la discussion des cas proposés par le professeur Jain pourra sans doute permettre à l'étudiant de mieux découvrir et mettre en lumière les principes en cause dans chacune des situations présentées.

Nous avons rappelé que l'auteur a construit son recueil à partir de cas canadiens afin de tenir compte de certains caractères qui distinguent le Canada des Etats-Unis. Il ne faut pas oublier non plus que le Canada n'est pas un tout homogène et que ses diverses régions présentent des disparités économiques, culturelles, juridiques que l'auteur ne manque d'ailleurs pas de signaler brièvement dans son introduction. Il était évidemment illusoire de vouloir construire un recueil suggérant des cas qui seraient le reflet de cette diversité à moins d'en augmenter indûment le volume. L'auteur paraît avoir préféré porter son choix sur des thèmes à ce point classiques qu'ils évoquent des problèmes susceptibles de surgir sous n'importe laquelle des onze juridictions canadiennes en matière de relations du travail. A cet égard, au niveau de l'utilisation du recueil en discussion, il serait sans doute intéressant de tenir compte, entre autres, des différences au niveau des cadres juridiques qui régissent les relations du travail au Canada. On peut se demander, par exemple, dans quelle mesure la solution (décision arbitrale ou autre) aurait été la même si le problème s'était posé dans telle juridiction plutôt que dans telle autre. Nous pensons par exemple au cas des sous-contrats s'il s'était produit en contexte québécois **compte tenu de l'article 36 du Code du travail.**

Comme on peut le voir, les possibilités d'utilisation de ce recueil sont sans doute plus grandes que celles qu'on peut soupçonner au premier coup d'oeil.

C'est à l'usage qu'on pourra mieux en juger mais si l'on en croit l'expérience de l'auteur dans l'élaboration et l'expérimentation de cet ouvrage avant sa publication, les responsables de l'enseignement en relations industrielles disposent d'un instrument dont la nécessité se faisait sentir depuis déjà longtemps et qui paraît très prometteur.

Jean BERNIER

Université Laval

Industrial Relations in Canada, Second Edition, par Stuart Jamieson, Toronto, Macmilland of Canada, 1973, 156 pp.

Cet ouvrage est la seconde édition du volume publié sous le même titre en 1957 que nous avons alors recensé dans

Relations industrielles. A cette époque nous avons noté que le titre ne correspond pas au contenu, car il s'agit bien seulement d'une étude sur le syndicalisme au Canada. Comme, en raison de sa valeur, l'ouvrage a connu un succès tel qu'il était déjà épuisé depuis plusieurs années, l'éditeur a tenu à conserver le même titre.

Dans cette nouvelle édition, l'auteur, tout en conservant la substance de son texte précédent, l'a considérablement remanié et mis à jour pour tenir compte de l'évolution du monde syndical ainsi que des mutations qui se sont produites dans notre milieu. Il a tiré profit des nombreuses études qui ont été faites et y a intégré une partie de ses propres recherches sur les conflits du travail effectuées pour le compte de l'Equipe spécialisée en relations de travail. Jamieson présente plutôt un nouveau volume, puisque près de la moitié de son texte est original.

Après une brève introduction décrivant le contexte économique et social affectant le régime des relations du travail au Canada, l'auteur consacre cinq chapitres à son sujet: origine et développement du mouvement syndical canadien; structure, gouvernement et politiques du syndicalisme canadien; malaises ouvriers et conflits industriels 1900-1972; rétrospective sur les conflits industriels; politique gouvernementale. Il termine avec une bibliographie choisie.

Il est impossible dans un ouvrage aussi bref de faire l'histoire du syndicalisme au Canada et de traiter en profondeur son orientation, son rôle, son action et les problèmes auxquels il a été mêlé. Le pays est trop vaste et les situations varient d'une province à l'autre. Nous notons avec satisfaction que l'auteur a accordé une attention particulière à la spécificité du syndicalisme au Québec.

En dépit de certains raccourcis inévitables et de certaines simplifications, on trouvera dans l'étude du professeur Jamieson la meilleure synthèse permettant de connaître le syndicalisme au Canada. Nous espérons que cet ouvrage sera traduit en français pour lui assurer la large diffusion qu'il mérite.

Gérard DION

Université Laval